Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Parler de Michel Perrin en une page… C'est un peu comme raconter l'histoire de France, en une page !

Talking about Michel Perrin in one page… It's a bit like telling the history of France, in one page!

Philippe Nicolini

Président de la Société de Chirurgie Vasculaire et Endovasculaire

Si je devais résumer l'homme qu'il était en quelques phrases, je choisirai celles-ci :

– Une puissance de travail hors normes

– Pour lui demain s'était déjà hier,

– En dehors du milieu professionnel, une vie simple agrémentée de pétales de roses par terre, d'olifants, des danseuses nues, de bonne chair et de bons vins.

Il disait toujours que *l'on se souvient de vous uniquement par vos écrits*, ce qui lui a valu une reconnaissance nationale et internationale : premier Président libéral de la Société de Chirurgie Vasculaire, Président de la Société Française de Phlébologie, premier Président et Fondateur de l'European Venous Forum.

J'ai eu la chance de le côtoyer au quotidien durant plus de 2 ans avant de lui succéder. J'ai pu apprécier toutes ses qualités. Je me souviendrai toujours de son accueil et de celui de son épouse Jacqueline lors de notre première rencontre à son domicile. Il m'avait reçu en toute simplicité, débouchant quelques bouteilles mémorables et m'avait dressé sa vision de l'évolution de la chirurgie en particulier veineuse qui s'est révélée d'une criante réalité.

Les lundis matin étaient particulièrement difficiles pour moi, car il arrivait toujours avec deux articles écrits durant le week-end, des lettres adressées à tous ses amis et correspondants internationaux que notre secrétaire commune devait taper à la machine à écrire. Je lui ai imposé l'informatique, sachant que six mois plus tard il s'y était mis et la maîtrisait mieux que moi.

Malgré son investissement professionnel dédié à la pathologie veineuse, il possédait une culture riche et diversifiée et se passionnait entre autres pour l'histoire navale. J'ai souvenir d'avoir visité avec lui le musée de la marine de Lisbonne, où il avait convoqué le conservateur du musée pour lui dire qu'une reproduction d'une goélette espagnole été fausse, car il y avait quatre canons de trop sur chaque bord.

La bataille de Midway n'avait pas de secret pour lui, ce qui lui a valu une reconnaissance comme conférencier au musée de la marine et une standing ovation, qui je crois a été un des temps fort de sa vie.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Il ouvrit donc avec deux collègues une Clinique Chirurgicale en banlieue de Lyon, la Clinique du Grand Large, et bénéficia très vite d'une activité plus importante que celle des services hospitaliers. D'où certaines jalousies qui ne le perturbaient pas, et ne l'empêchaient pas d'accueillir les jeunes collègues désireux de se former à son contact.

Dans les années 1970, le Doppler fit son apparition à Lyon : Léandre Pourcelot, brillant ingénieur sortant de l'INSA, construisit le premier appareil français.

Alors que ses collègues universitaires décriaient ce qui n'était pour eux qu'un « gadget », Michel en vit immédiatement l'utilité, il décida d'organiser un des premiers Laboratoires d'Exploration Vasculaire en France grâce à François Becker, pionnier de la Médecine Vasculaire.

Je laisse à d'autres la description des années ultérieures, qui ont vu Michel se passionner pour la Phlébologie et la chirurgie des veines profondes…

Dès les débuts de sa longue et riche carrière chirurgicale, ses qualités scientifiques et humaines ont fait de Michel Perrin, « le Mataf » – son surnom à l'Internat – un exemple pour des générations d'internes en chirurgie à Lyon, sa ville d'adoption, puis bien au-delà.